

HOMELIE de Mgr FIHEY
AUX OBSEQUES DES 58 PARACHUTISTES TUES
A BEYROUTH LE 23 OCTOBRE 1983

Le chemin de la paix est ardu, difficile, semé d'embûches. Dans la lente migration de l'humanité vers une paix mondiale et une fraternité universelle, 58 de nos frères ont donné leur vie. Depuis un an, d'autres sont tombés –avant eux- sur la même terre. Nous prions d'un même cœur pour tous nos soldats tués au Liban. Devant ceux qui sont tombés pour que les hommes et les femmes d'un pays frère retrouvent la paix, devant ceux qui sont morts par la fureur d'hommes sans scrupules et sans pitié, nous mesurons l'aveuglement et la puissance des forces qui s'opposent à la paix. Le chemin de la paix est ardu.

Aussi ne peuvent prendre ce chemin et se faire serviteurs de la paix que des hommes forts et résolus, des hommes généreux et capables de courir des risques. Partis volontaires pour ouvrir un chemin de paix, ils avaient accepté, s'il le fallait, de tomber en terre pour que germe cette paix.

Ce matin, en disant à leurs familles et à leurs frères d'armes combien nous partageons leur douleur et leur détresse, je voudrais dire aussi, au nom de tous les croyants, que, si le chemin de la paix est ardu, si l'on y rencontre la souffrance et parfois la mort, le Seigneur lui-même chemine sur cette route, au cœur de l'humanité. Nos camarades sont tombés en frères, musulmans, israélites, chrétiens, serviteurs de l'unique paix, rassemblés dans le même sacrifice ; nous croyons qu'ils ont rencontré en frères le Tout-Puissant qui veut la paix pour tous.

Si nous voulons recueillir leur héritage, prenons leur suite sur le chemin de la paix ; ils nous disent que la route est encore ouverte et que notre pays a des responsabilités particulières au Liban ; ils sont partis parce que la France a voulu être fidèle à son passé, à ses engagements et à ses amitiés. Il nous faut être plus décidés que jamais à trouver les voies d'une paix solide et durable pour le Liban et tout le Moyen-Orient.

Notre prière est enracinée dans l'espérance ; pour ceux qui croient, la mort n'est pas sans issue, pour ceux qui croient au Christ, la mort est déjà vaincue. En ce moment même, à Beyrouth, une messe est célébrée pour nos camarades. Avec ceux qui sont là-bas, prions pour nos frères et pour le pays au service duquel ils ont donné leur vie, prions pour que la fraternité germe enfin comme une aurore sur cette terre.

+ Jacques FIHEY
Vicaire aux Armées Françaises